



HAL
open science

Un universitaire attaché à toutes les missions de l'enseignant-chercheur, du syndicalisme à la gestion des universités

Régis Carin

► To cite this version:

Régis Carin. Un universitaire attaché à toutes les missions de l'enseignant-chercheur, du syndicalisme à la gestion des universités. Un géographe dans le siècle - Hommage à Armand Frémont, pp.277-280, 2022, 979-10-91823-05-0. hal-03922926

HAL Id: hal-03922926

<https://hal.science/hal-03922926>

Submitted on 13 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un universitaire attaché à toutes les missions de l'enseignant-chercheur, du syndicalisme à la gestion des universités

par Régis CARIN (Normandie Univ, UNICAEN, ENSICAEN, CNRS, GREYC, 14000 Caen, France)

A partir de l'analyse de divers documents d'archives, l'objectif de cette communication est d'illustrer l'attachement de l'universitaire Armand Frémont au service public d'enseignement et de recherche. Les exemples choisis concernent quelques « tranches » de sa carrière, touchant directement ou indirectement à l'université de Caen.

1 - L'amicale des maîtres-assistants et assistants de géographie

Lors des journées de géographie de Grenoble le 1^{er} mars 1964 avait été créée l'amicale (nationale) des maîtres-assistants, assistants et chercheurs de géographie. Cette initiative est relayée au plan local par Armand Frémont. L'amicale des assistants de géographie de Caen et Rouen est fondée le 24 octobre 1964, Armand Frémont en assure le secrétariat.

En même temps, le travail de l'amicale n'ignore pas le champ syndical. Tant au plan national que local, l'amicale prône de garder le contact avec les organisations syndicales.

Pour sa part, Armand Frémont milite au sein du SNESup (FEN) depuis 1960.

2 - L'engagement dans la section syndicale du SNESup de l'université de Caen

L'année 1965-66 voit le gouvernement préparer dans la précipitation une réforme de l'enseignement supérieur élitiste et antisociale.

C'est dans ce contexte que la section SNESup Caen-lettres renouvelle son bureau le 18 novembre 1965. Armand Frémont en devient le secrétaire.

Aussitôt il s'implique dans les diverses initiatives : pétitions, grèves, débats. Au début de 1966, il impulse une enquête sur la répartition des heures d'enseignement des divers instituts littéraires de Caen. Il s'implique également dans la grève de la fonction publique du 17 mai 1966.

3 - Participation et contributions au conseil de l'université de Caen

Mai 1968 a bouleversé le paysage universitaire. La loi Edgar Faure de 1969 (dite d'orientation de l'enseignement supérieur) prône la démocratisation, la participation et la pluridisciplinarité. Armand Frémont, qui est maintenant maître de conférences, fait partie des élus du premier conseil d'université qui se réunit pour la première fois le 12 mars 1971.

Armand Frémont participe assidûment aux travaux du conseil, au cours de son mandat il est membre de plusieurs commissions, en particulier de la commission des débouchés qu'il préside. Ses interventions dans les débats sont à caractère syndical (défense du service public, moyens pour l'enseignement supérieur) ou concernent les intérêts de l'UER « des Sciences de la Terre et de l'Aménagement Régional » dont il est le représentant.

4 - La candidature à la présidence de l'université de Caen

L'hostilité développée par la droite universitaire caennaise conduit le président Jacques Izard à démissionner fin 1974. Armand Frémont, qui est alors professeur sans chaire, est candidat

et mène campagne. A cause des oppositions et de confusions délibérément provoquées dans la procédure du vote, l'élection du président occupe de façon infructueuse quatre séances du conseil entre le 24 janvier et le 10 octobre 1975. Armand Frémont est en tête de tous les tours de scrutin mais n'atteint pas la majorité qualifiée. Finalement, le recteur décide de prolonger le mandat du président par intérim Max Robba et de nommer Armand Frémont 1^{er} vice-président par intérim. Pendant son mandat, ce dernier œuvre plus particulièrement dans les questions de la formation initiale et continue, avec une motivation affirmée pour la professionnalisation de certains diplômés et avec le souci de débouchés pour les étudiants. Armand Frémont quitte l'université de Caen en 1981, appelé à de nouvelles fonctions...

5 - Le plan Université 2000 à l'université de Caen

Au début des années 1990, la nécessité de renouveler et d'étendre le parc des constructions universitaires à l'horizon 2000 est une évidence. Armand Frémont est alors haut responsable au ministère de l'Education Nationale et va assurer la gestion nationale du plan Université 2000. Il n'intervient pas alors directement dans les projets de l'université de Caen mais l'objectif est ici d'illustrer avec l'exemple de la Basse-Normandie l'ampleur du plan de constructions réalisées de 1993 à 1999 qui reflète l'ambition du projet géré nationalement. Les deux missions fondamentales des universités, enseignement et recherche bénéficient de ce plan. Ainsi, le campus 1 (campus « historique » situé au nord du château de Caen) voit la construction de l'« amphi 2000 » (500 places) et de la « MRSH » (Maison de la Recherche en Sciences Humaines). Le campus 3 est fondé à Iffs avec la création de nouveaux départements d'IUT (informatique, communication). A Octeville est construit, à côté de l'IUT, un bâtiment destiné à accueillir une antenne du 1^{er} cycle Sciences et l'Ecole d'Ingénieurs de Cherbourg. C'est sur le campus 2, au nord de Caen, que l'extension des constructions est la plus spectaculaire. Ce campus a été fondé en 1969 pour accueillir d'abord au sud-est l'IUT de Caen, une résidence universitaire et l'UEREPS (locaux de cours et de recherche, salles et terrains de sport). La période de 1985 à 1991 a vu la construction au nord-est du campus 2 de l'ISMRA-ENSICAEN (laboratoires de physique et chimie et école d'ingénieurs) transféré depuis le campus 1, ainsi que la création à l'ouest d'une nouvelle résidence universitaire « Bacot 1 ». Au moment de la discussion du plan Université 2000, environ un tiers de la superficie du campus 2 est disponible. Sont alors programmées les constructions de locaux d'enseignement et de recherche : département « génie chimique » de l'IUT (1994), Sciences 1 (1996), Sciences 2 et 3 et amphi 500 (1998), extension recherche de l'ISMRA. Du fait de retards de financements, la bibliothèque universitaire « Sciences-STAPS » ne sortira du sol qu'en 2002.

6 - Conclusion

Armand Frémont était conscient du fait que la tâche de gestion des universités est inscrite dans le statut des enseignants-chercheurs. Tout en réalisant ses missions d'enseignement et de recherche de façon exemplaire, en parallèle il s'est toujours préoccupé du fonctionnement et de l'organisation des universités, d'abord syndicaliste, puis vice-président au plan local, enfin haut responsable au niveau national.

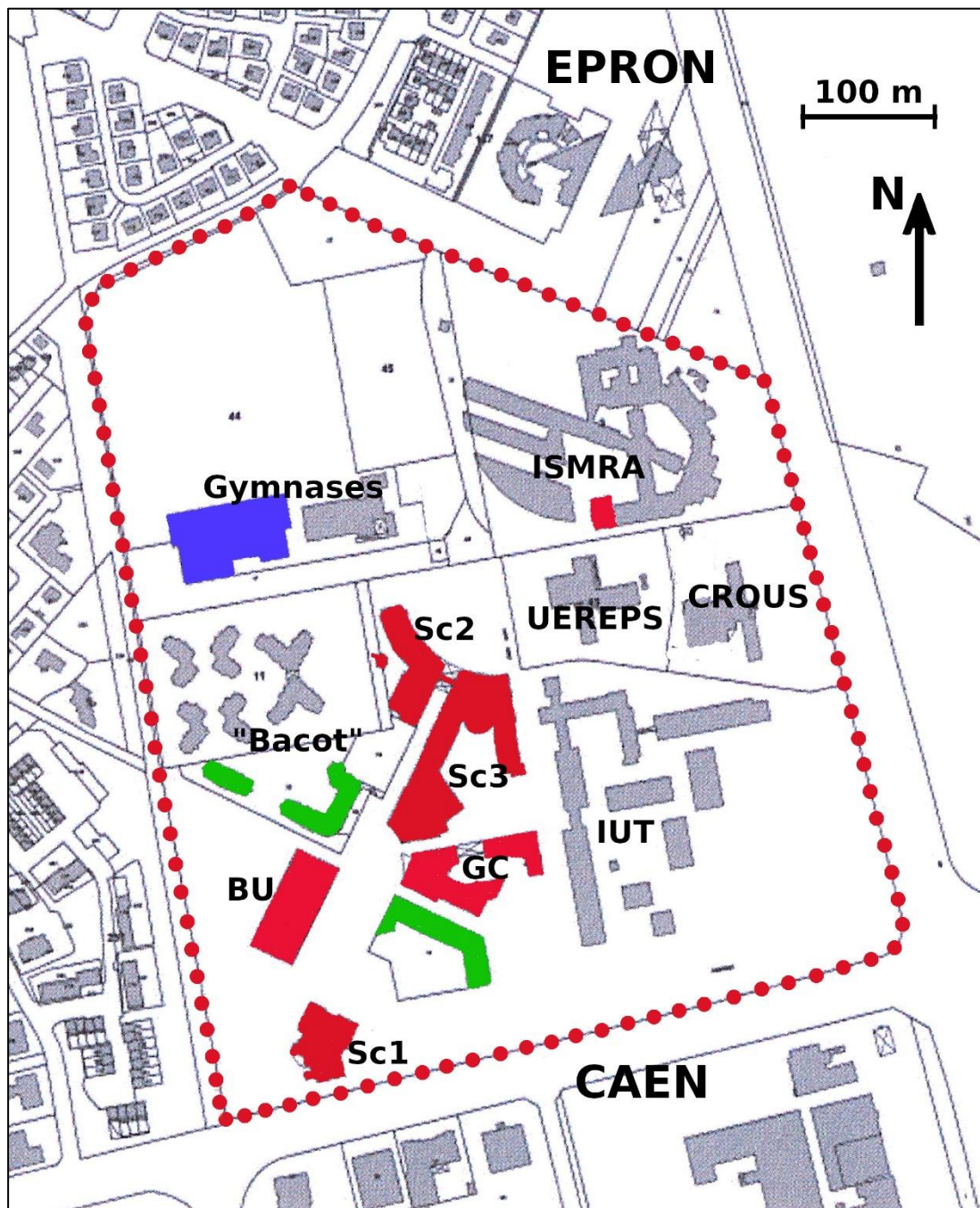


Figure : plan du campus 2 « Côte de Nacre » en 2003, délimité par le pointillé rouge. En gris apparaissent les constructions antérieures à 1991. Les locaux d'enseignement et de recherche (y compris la bibliothèque) prévus par le plan Université 2000 sont surlignés en rouge (1994-2002). Dans la même période ont été construits des résidences universitaires (« Bacot 2 et 3 ») en vert, 1993) et un plateau technique avec gymnases pour les STAPS (en bleu, 1998).